

Exposition : en quête de paix

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **32 (2002)**

Heft 1

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

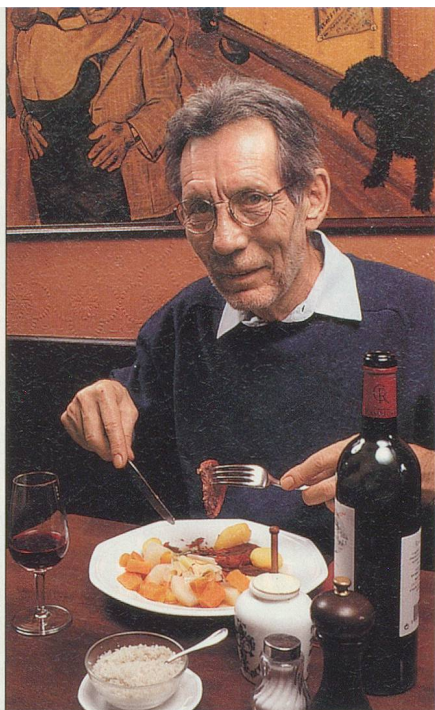
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Photos Erling Mandelmann



Serge Zufferey, patron du Socrate

des produits qui dictent la carte, explique Serge Zufferey. Les cochonnailles viennent de chez Claude Porchet, boucher à Bournens, qui justifie la présence du papet chez nous!»

En dessert, le classicisme prime aussi: une tarte Tatin bien chaude accompagnée de glace vanille, une mousse au chocolat, une poire au vin ou une crème caramel sont toujours au programme. Et en bon Valaisan, le patron privilégie les crus de sa région. On peut ainsi – et ce serait dommage de s'en priver – boire une dôle ou un pinot de Marie-Thérèse Chappaz. Mais les vins français ont aussi une place de choix.

Serge Zufferey préside à la destinée du Socrate depuis quatorze ans et son restaurant ne désemplit pas. C'est pourquoi le patron ne songe guère à la retraite, même s'il en a l'âge. Il ne regrette pas Tahiti ou les Marquises de ses voyages au long cours, tant, chaque jour, autour d'une table de son café, il refait le monde avec ses clients fidèles.

Maud Ledoux

LE SOCRATE

6, rue Micheli-du-Crest
1205 Genève
Tél. 022/320 16 77
Fermé samedi et dimanche
Réservation conseillée

En quête de paix

Un itinéraire citadin, une exposition anthropologique: Genève met en avant sa vocation pacifiste.

En 1901, le premier Prix Nobel de la Paix était attribué à Henry Dunant, fondateur de la Croix-Rouge. En fêtant l'automne dernier le centenaire de cet événement, Genève a souhaité aller plus loin dans la réflexion sur la paix. Une association s'est créée, «Genève, un lieu pour la paix», qui a démontré, à travers plusieurs manifestations, que cette ville dont on connaît surtout la vocation humanitaire et internationale encourage depuis longtemps toutes les actions en faveur de la paix.

Un itinéraire de la paix, mis en place à l'occasion du centenaire et maintenu durant toute l'année 2002, conduit le visiteur à travers la ville et dans sa périphérie. Trois parcours ont été définis, l'un sur la rive gauche, l'autre sur la rive droite et le troisième décalé du centre-ville.

Le parcours rive gauche – en rouge – mène le visiteur de la Vieille Ville au bord du lac. Il commence au 4 rue du Puits-Saint-Pierre, devant la maison où vécut Henry Dunant dès 1859, et dont il fit la première adresse de la Croix-Rouge. En passant par l'Hôtel-de-Ville et sa célèbre salle de l'Alabama (ici eut lieu le premier arbitrage international pour éviter un conflit entre deux grandes puissances: les Etats-Unis et la Grande-Bretagne), on arrive fina-

lement à l'hôtel Métropole, où résida le CICR durant la guerre.

Sur la rive gauche – parcours vert – on découvre la maison natale d'Elie Ducommun, Prix Nobel de la Paix un an après Dunant, le Palais des Nations, et même un obélisque complètement oublié qui rappelle la fondation de la Société de la Paix. Au total, une quarantaine de lieux pro-



J. Watts

pices à une réflexion, à une méditation sur la paix, sont signalés par des panneaux.

Au Musée d'ethnographie, c'est une exposition sobrement intitulée «Paix» qui nous interpelle, à travers une démarche anthropologique conduite par Erica Deuber Ziegler.

Dans la chaleur d'un musée ou dans l'air vif des rues de Genève, la paix vous fait signe.

C. Pz

La brochure de l'itinéraire de la paix est disponible à Genève Tourisme. L'exposition «Paix» a lieu jusqu'au 17 mars (Musée d'ethnographie, 65 bd Carl-Vogt).